

Les saladiers au pont de Loire ou pont de Nevers

Ces saladiers présentent les caractéristiques suivantes :

- ce sont des saladiers de grande taille, souvent de 320 mm de diamètre, tous godronnés à l'envers ;
- ils sont peints à l'endroit de divers motifs, et constituent souvent de véritables tableaux.

Ils comportent toujours :

- un soleil brillant plus ou moins au zénith qui éclaire la scène ;
- un pont à nombre d'arches très variable, de conception et de formes différents.

Sur le pont se trouve en général au milieu une structure à caractère souvent religieux. Des personnages divers circulent sur ce pont. À l'une au moins des extrémités du pont, une maison qui est censée être celle d'un péage ou d'une auberge. Deux arbres encadrent ce pont. Sur un seul saladier, le pont représenté est comparable à celui que nous montrent les gravures des XVI^e-XVII^e siècles ; les autres ponts sont sans caractéristique qui permettrait de les rattacher à telle ou telle ville.

Derrière le pont est présente la ville de Nevers, facile à reconnaître avec ses nombreux clochers ; mais le plus souvent, la ville est oubliée. La circulation des bateaux sur la Loire est un élément capital: les bateaux remontant la Loire à la voile, et ceux qui la descendent sans voile ni mât peuvent être détaillés.

L'image d'un Saint, une scène de métier ou un beau bateau de mer enrichissent le sujet traité, ou plus prosaïquement comblent un espace resté vide. Une date et un patronyme sont souvent notés.

Ces saladiers ont probablement tous été fabriqués à Nevers ou à proximité, entre 1767 et 1840. On a pu classer en diverses séries ou « lignées » cet ensemble; certains saladiers, fabriqués à un seul exemplaire, seront cités au fur et à mesure ; une "lignée" leur est cependant attribuée en l'attente de la découverte d'un autre de même type.

Beaucoup de ces saladiers portent des godrons différents à l'envers, ce qui autorise à penser qu'ils ne sortent pas tous d'une même faïencerie.

Un numéro a été attribué à chaque saladier, au fur et à mesure de leur découverte. Ainsi, on a PDL 1 (pour Pont de Loire n°1), PDL 2, etc. jusqu'à PDL 170. Cette classification simple permet d'éviter toute confusion dans leur identification et leur nombre.